



Sous le soleil, le bonheur n'attend pas. Il faut le vivre , le garder et le partager.



Une année à repenser et à se préparer pour l'instant ultime du Vaurien en régate, le mondial. Nous étions reparti de Gudowo- Pologne 2017, un peu mouillé mais heureux...Après tout, nous avons fait bonne figure malgré des conditions compliquées et un trajet très long pour certain d'entre nous...

"2018 la Baltique et ses eaux glaciales sous une pluie fine à vivre sous la tente, un café bien chaud pour se remonter le moral et quelques parties de carte à se désennuyer avec un violon triste à la balalaïka !" BLABLABLA...

EH BIEN, AU CONTRAIRE ET PAS DU TOUT !

Revenons en Picardie où Alexandre Appert (partenaire de Fabrice Lièvre pour l'occasion) venait me chercher moi et "Lucifer" pour un BlaBlacar spécial Travemünder Woche 2018. Un peu surpris de découvrir l'ancre de "NED", mélange de construction post industrielle et de tradition nordiste en brique rouge, notre président pouvait constater le champ de vision céréalière d'une moisson précoce, sous une chaleur de 30°.

Après l'embarquement des polos France ("NED" venait de finir une opération d'urgence en mode sérigraphie pour les besoins de la cause ASVaurien France) nous pouvions atteler le bateau et enfin partir loin vers le Nord du côté de Lubeck. GPS à bord, direction la Belgique, la Ruhr, Brême, Hambourg ...900 km + 650 pour les bretons. Il se fait tard sur l'autoroute de nos rêves , l'Allemagne rénove son réseau, les déviations font déjouer la techno, retour à la carte en papier tradition Vaurien. La nuit passe, le cruiser tourne à 110-120 km/h , les paupières se font lourdes et les relais cochés nécessaires...la route .



La Baltique en Méditerranée

C'est le weekend du côté de Lubeck, l'autobahn est saturée de véhicules se projetant vers le port en direction de la Suède, la Finlande, le Danemark... Nous parvenons sur place vers 11 h, direction le Grunstrand, le long du front de plage et future villégiature des teams Vauriens international. Un camping improvisé et très bien organisé autour de plusieurs blocs sanitaires et du barnum.



COUP DUR +/- 30° celsius !

Nous retrouvons nos amis Angolais au verbe haut et à la rigolade éternelle avant que tous les français et la bretonnerie arrivent en fin de soirée... on a soif.

Les voilà nos Quiberonnais, nos Parisiens, nos Vendéens, nos Belges, nos jolies Hollandaises, nos Italiens, nos Espagnols, les Polonais, les Allemands... les Flying Deutschman Junior partagent le campement et notre futur espace de course, le rond "Foxtrot". Certains d'entre nous ont pu réserver un appartement sur place d'autres se contentent de la tente "3 secondes" voir un "1/4 heure"

et c'est sous la tonnelle d'Alexandre Appert que nous dégustons notre première bière après une baignade dans l'eau saumâtre de la baie de Travemünde chauffée à 21°.

GROS COUP DUR !

Dans la continuité de la plage, la digue en bois voit se mêler les plus jeunes comme les anciens dans leurs peignoirs dans une ambiance décomplexée nordique, simplicité et respect total... après vous madame... Bitte... danke schoen.



Toujours dans la mesure

Un championnat du monde se prépare, à titre personnel, en peaufinant ses réglages et la cohésion de l'équipage . En ce qui concerne l'association organisatrice et le club hôte, il s'agit d'un vaste travail où l'investissement de tous ses membres est nécessaire au succès de l'événement avec au final un sentiment de fierté et de gratification de la classe. Vaurien Deutschland et son président Peter Lakshmanan avaient choisi la Travemünder Woche pour des raisons pratiques : un rassemblement populaire, une grande maîtrise technique des conditions de course et bien entendu l'ouverture sur la Baltique. Tout ce petit monde, se retrouve sous le barnum pour l'obligatoire passage des bateaux à la jauge.

Equipés de leur gabarits, nous retrouvons des têtes bien connues de l'association germanique, des enfants aussi

aident les concurrents à manipuler les voiles et autres safrans sous l'égide des adultes bienveillants. Il y a aussi Ugo Zappi, notre génie et maître des cérémonies dont la vitalité à plus de 90 ans reste une énigme que l'on souhaite voire perdurer encore de nombreuses années .

Les mats, les voiles , les appendices, la coque, tout est mesuré et les surprises toujours étonnantes. Ainsi, une dérive de la meilleure qualité se verra refoulée alors qu'elle fut validée 2 ans auparavant lors d'une même séance de mesure ! Le matériel de mesure est parfois litigieux et mériterait plus de rigueur comme la façon de peser les bateaux dans un équilibre précaire...

plus sérieusement, un bateau traditionnel n'avait pas la quantité nécessaire de flottabilité... vous l'aurez compris chers lecteurs et adhérents, le mondial Vaurien France 2020 aura un challenge de plus !...offrir la plus grande justesse lors de la séance des mesures.

Maintenant que tout est en ordre, place à la régata d'entrainement ! la voix d'un haut parleur nous invite à renoncer , faute de vent stable dans la zone "Foxtrot". Certains d'entre nous et bien d'autres dont les italiens, en profitent pour achever de gréer et naviguer face au Grunstrand non loin de la plage. Les Français font le spectacle en animant une séance de départs et de minis parcours pour le plus grand bonheur des spectateurs du front de plage, confortablement assis sur les bancs à consommer leur glaces et friandises ! Pour les Français, c'est le bonheur intégral avec un vrai sentiment d'équipe, une cohésion mêlée d'esprit de compétition, une volonté de progresser et de performer.



Que la fête commence



Nous nous retrouvons au Beach Club, pour la cérémonie d'ouverture et un barbecue général offert aux équipages. Flamboyants dans nos tenues officielles, Maurizio Raffaelli, président de la classe, nous invite à reprendre le célèbre " VIVE LE VAURIEN ! "

La suite nous amène au buffet où la bière coulera longtemps durant la soirée. Affalés dans les canapés du restaurant, les français, italiens polonais ...se jangent gentiment avant une semaine où nous aurons l'occasion de batailler sur l'eau et de communier religieusement la fiesta.... longtemps.... dans la nuit.

La compétition



Ce lundi 23 juillet 2018 sera notre premier jour de régates avec au menu, une entrevue avec les arbitres et un objectif de 2 manches / jour.

En cette période de l'année, le jour se lève tôt en pays nordique et sous la tente, le soleil frappe dès 5h30 pour finir de vous lever à 7h30/7h00...bonne occasion pour voir défiler les autochtones en peignoir de bain traverser le camp en direction de la mer pour la baignade matinale ! la baie de Travemünde se voit alimentée en eau douce par la rivière Trave avec un petit phénomène de marée dans une faible profondeur sur un fond sablonneux régulier d'où une température régulière

autour des 20°, très agréable pour commencer la journée. Un petit café offert par la maison Quiberonnaise et les palabres de régatiers peuvent commencer autour de la météo du jour...

Il va falloir patienter.

Prévue en fin de matinée la première manche est ajournée au début d'après midi ...nous verrons que la semaine suivra ce scénario avec métromonie car le thermique est un phénomène assez ponctuel. Un vent plutôt médium nous attend dans la zone " Foxtrot".



Nous partons un peu dans l'inconnu au niveau des réglages du gréement : tension des haubans, quête, barres de flèche , cintrage du mat et rond de guindant auront une importance capitale dans l'évolution des bateaux durant la course ...inconnue renforcée par l'achat tardif de nouvelles voiles pour nombre d'entre nous. Force est de constater, qu'un achat hivernal et groupé de voiles permet non seulement d'obtenir un prix raisonnable mais surtout d'arriver dans la saison avec plus de certitudes quand à la carbu- ration du bateau, entraînements oblige ! C'est une évidence mais chaque année

nous nous retrouvons à commander les voiles au mois de mai alors que les maitres voiliers sont en pleine charge de travail aux 4 coins de l'Europe !

Pour notre équipage (Maxime Raibaut et AlexandreJacquinot équipiers sur "Lucifer" - Faccenda de 2012) c'est notre troisième collaboration au championnat du monde avec un poids total de +/- 160kg pour 1.90 m chacun...loin des standards des équipages potentiellement les plus vif et rapide. Nous devons être irréprochable dans toutes les manœuvres et pour éviter d'être distancé rapidement... un super départ peut nous permettre de figurer dans la première moitié de la flotte pour toucher du vent frais et garder la main tactiquement.

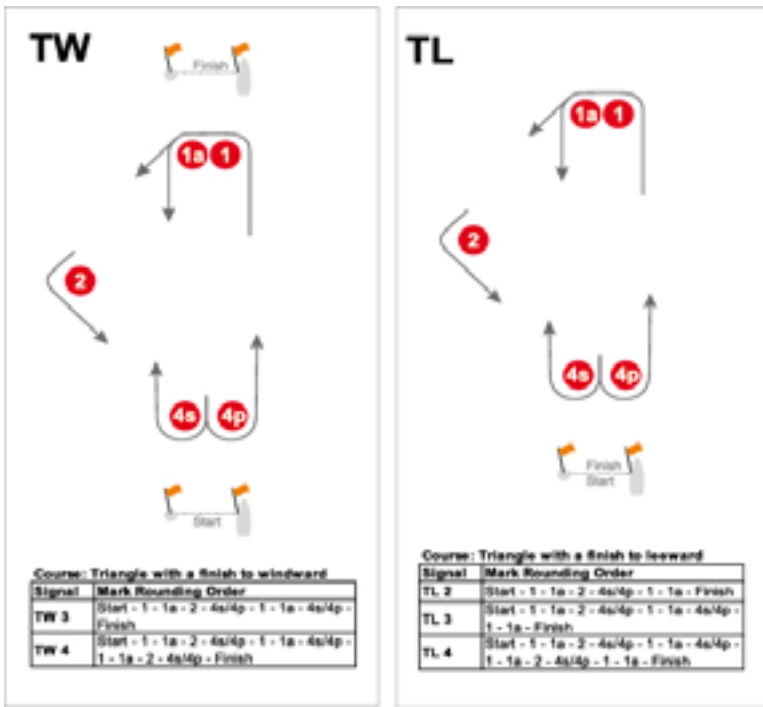
Le départ est le moment capital de la régates où vous devez être au maximum de concentration tant au niveau de la procédure que de l'observation du plan d'eau et des adversaires.

Venis tempus. La voix du haut parleur nous invite à rejoindre la zone de régates. Combi ou short simple, coupe-vent, lycra , crème solaire, lunettes de soleil, casse-dalle, barre de céréales....bouteille d'eau ! On émarge sous le barnum et on embarque son "tracker" SAP pour visualiser les positions sur internet .

C'est parti !!!

La mise en route est molle car cela fait des heures que nous patientons, tout en étant excité d'en découvrir . Direction le bateau comité, pour un émargement sur l'eau : le bateau se rapproche du personnel de course et par un retour de salutations nous sommes confirmés présent dans la course.

Le format de la course nous est indiqué sur coté bâbord du bateau "com" avec l'angle du vent et le parcours choisi : 60° / TW3



Le clapot est très prégnant dans la zone, chacun des équipage observe et teste la ligne en instance de mouillage...un premier signal sonore et une flamme orange nous indique la ligne de départ effective. Nous sommes au vent du bateau et nous ratons le signal des 5 minutes ! MERDUM !! ça commence mal.

On se renseigne mais le tempo devient beaucoup moins cool surtout pour une première manche...voyons la suite. Nous essayons de nous placer de manière à basculer dans les 30 dernières secondes au plus près de la ligne...c'est le bordel ...ça gueule dans tous les sens...les focs faseyent bruyamment...10. 9.8.7.6.5.....



LETS GO !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

(Putain on avance pas, Alex fais giter le bateau, le Foc à bloc , Rapido !! reprend le hale bas, allez au rappel . ON VIREEEEE !!!!! OH PUTAIN ...)

ET LÀjuste après notre virement et notre passage bâbord amure, à peine à une longueur de bateau, surgit l'étrave d'un Vaurien à tribord ! pris dans la précipitation et dans le maelstrom ambiant il aura suffi de quelques secondes pour fracasser le liston de notre ami Ulrich... un bruit sinistre conclut le choc de notre étrave avec le coté bâbord adverse ...par un gros CRUNCH croustillant !

Bon, C'est clair, on vient de flinguer un ami et en plus mon étrave doit être défoncée. Passé l'émotion, je jette un coup d'œil sur mon étrave. INDEMNE ! rarement vu chez Faccenda, qui a pour spécialité de réparer les étraves lors des championnats.

Secoués et tristes pour notre camarade, nous reprenons la manche avec difficulté en terminant honorablement. j'ai oublié la seconde manche...

De retour, au camp, nous échangeons avec Ulrich nos assurances mutuelles et rédigeons le texte de la collision en anglais. Malgré l'état de son bateau Ulrich me reconforte paradoxalement avec sa bonhomie habituelle ! ma gorge restera serrée toute la soirée laissant la colère m'envahir envers moi même. Plus tard, on relativise : nous ne nous sommes tout simplement pas vu l'un et l'autre .

POINT .



Un équipage au dessus du lot

Au soir de cette première journée une première conclusion s'impose: Francesco Zampacavallo & Carlos Frances domine les débats . Son bateau parait parfaitement réglé dans les conditions de vent médium où il faut relancer en permanence dans le clapot . De manière générale les Espagnols sont au dessus en plaçant un jeune équipage dans les 5 premiers...



Les jeunes français Briec Drogou & Pierre Tydgate se battent avec acharnement et ne sont pas loin... Yvon Quernec & Riwanon Leroy font d'excellents départs pour se voir rejoindre en fin de remontée au vent et puis Gwilherm et Yann, Pierre et Jocelyn sont dans le coup pour les 20 premières places. Les autres Français se battent entre la 25 et la 30 ème place ce qui nous permet de nous croiser régulièrement et de challenger en permanence !



Vamos y andiamo



Francesco Zampacavallo n'est pas Espagnol mais Italien ...! En effet il vit et travaille le plus souvent en Espagne où il possède une licence à Valence. Pendant nombre d'années il ne pouvait participer aux sélections italiennes et comme c'est une personne charmante et un très bon régatier les Vauriens de la péninsule l'ont adopté comme un frère ! Nous le connaissons, aussi, depuis de nombreuses années car c'est un membre éminent du comité international Vaurien, toujours calme et posé, Francesco fait l'unanimité et parle Français ! Aucun mystère dans la préparation de "Zampa" puisque ses voiles furent taillées cet hiver dans une voilerie Valencienne en coupe Cross Cut (Gv,Foc et Spi)...pour finalement gagner le national espagnol en Mars . entraînements+ entraînements+ entraînements = bonne préparation. Beaucoup d'entre nous ont au moins une voile en tri-radial et ses réglages testés en fin d'hiver font l'admiration du paddock. Il n'en fallait pas plus pour voir l'ensemble des concurrents se mobiliser après la première journée à re-régler barre de flèches et tension des haubans pour obtenir ce fameux " rond de guindant" ...en vain !

Du talent aussi car comme me le faisait remarqué Tone Peres Castro qui venait au championnat avec beaucoup d'ambition, "Zampa" nous a tous mis une mine ! JAJAJA !!

LA FÊTE CONTINUE

La soirée fut l'occasion aussi de partager un repas avec tous les membres de l'équipe de France : du poisson plat accommodé à l'Allemande, évidemment . De retour au camp, Gwilherm et Jocelyn entamaient un récital de cornemuse et biniou entraînant les Angolais, les hollandais ... dans une ronde endiablée et finissant sur le bord de plage avec les touristes émerveillés par tant de singularité bretonne .



Kenavo !

L'été sur la Baltique



Il fait chaud depuis notre arrivée. Ma valise remplie de pulls et autres vêtements de pluie reste close telle une huître sur un étal en baie de Cancale !

En Allemagne point d'Intermarché, nous allons chez Lidle ou son cousin germain Aldi ou encore Edeka (préférez édikaa).Le choix de saucisses , "Wurst "est égal chez les uns ou les autres...à griller, blanches telle des boudins blancs, au porc, au poulet ..les bières sont du genre " Pils " on peut en boire BEAUCOUP ! Les Quiberonnais ont tout prévu ou presque, les planchas électriques, les platines à gaz, le fourgon "spécial cantine tourne à plein régime" et chacun y met de sa patte, plutôt . Le pain acheter ce matin est du genre nordique aux céréales...le café est une avancée notoire depuis mes récentes participations puisque nous bénéficions de la machine à café de Pascal Douin, caféinomanie assumé et super gringo sur l'eau avec Louise sa fille. 1 puis 2 puis 3 ...les journées sont longues à attendre le thermique mais chacun à toujours un mot à dire sur les réglages et les régates !

La régates est un spectacle

Voilà, c'est reparti et "Zampa " continu son festival dans le trio de tête ! Les français ne lâchent rien dans ce championnat, la bataille fait rage en milieu de tableau et certains concurrents non des moins connus se font reprendre par manque de fair-play , les bouées sous le vent font l'objet de rude envolées lyriques sur la priorité, les distances à respecterles juges sur l'eau se montrent absents dans ces circonstances et c'est bien dommage car nous autres subissons la méconnaissance du règlement des uns ou la roublardise des autres ! c'est ainsi que l'on peut voir 5/10 bateaux vous passer alors que vous étiez idéalement placé pour enrouler la bouée...un petit 360° et c'est reparti !





Le spectacle d'une régates se vit de l'intérieur avec ses regards, ses coups de gueules, ses sourires le plus souvent ... adversaire le jour et copains le soir ! c'est ainsi que se noue de belles amitiés et le championnat du monde Vaurien est avant tout le rassemblement d'une fraternité tournée vers un objectif commun : " le plaisir de naviguer ensemble"

La voile c'est aussi simple que ça !

YAH !

Cartouche



Il faut attendre vendredi pour "enfin" se tirer la bourre et se payer un vrai bord de large au planning.

La météo "plutôt" fiable nous annonçait jeudi soir, un lendemain au taquet, version 22 long rifle où on pourrait "envoyer du steak" ! Pour les poids lourds , voir moyens, selon la balance, la force du vent peut rééquilibrer l'avantage de **CEUX** qui ont fait le choix de l'équipier-ère poids plume, un peu juste pour tenir le bateau dans des conditions musclées, physiques...Question condition physique, la semaine sans grand sommeil commence à se faire sentir et la soirée du jeudi ...prolongée au vendredi matin n'arrange en rien, le sentiment que cela va être disons "compliqué". Il faut dire que les Casaniers de Quiberon (groupuscule extrémiste et juvénile) m'avaient fait l'honneur de partager leur soirée où les mélanges et les couleurs des spiritueux finissent par vous entraîner vers la boîte du coin "le sailor bar". La confidentialité m'incite au silence, mais sachez que nous nous sommes très bien amusés...au point de finir... sur la pour une b.... noc..... ..hic !

À la folie ou pas du tout

C'est parti pour une nouvelle manche. après la remontée au vent et le passage du "dog leg", c'est le moment où la



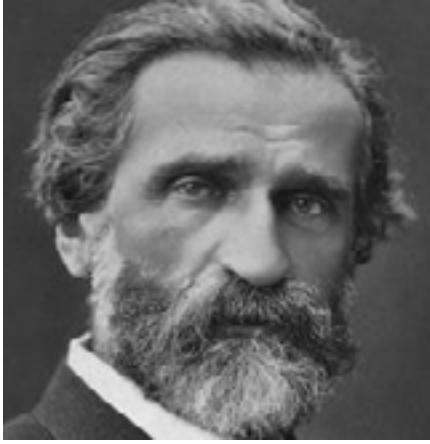
tension, la concentration sont au maximum pour éviter de partir au lof sous spi . Nous sommes tribord amure , Il faut aller vite : bras tangoné , relâcher le hale bas, hisser le spi, mettre les barbers en ordre et le bras au vent au taquet, reprendre le bras sous le vent et ne pas oublier de relever la dérive ! il s'est passé 15 secondes max ...plus le temps s'allonge plus le risque est grand de voir vos adversaires en profiter pour vous passer avec un très très grand plaisir ! équipier sur le caisson et barreur à l'opposé sur le banc, c'est parti pour le surf de "ouf" pour arriver à la bouée d'empannage encore une fois à hauts risques, on attend le haut de la vague et hop j'empoigne le hale-bas et passe la bôme. Basculant le tangon , je largue le bras pour reprendre celui passé au vent et reprise de barbers

... une belle enroulée de bouée pour remonter un poil en travers afin d'abattre à pleine puissance et garder la main sur la porte coté bâbord qui se présente beaucoup plus vite que les jours précédents !

...tout va plus vite aujourd'hui ...heureusement j'ai pris un doliprane pour ma tête en bois version soirée remix .

Tournée Générale

Dans l'affaire, certains en perdront la barre, d'autres resteront longtemps dans l'eau, après un dessalage, pour remettre leur bateau en ordre, épuisés.



D'après Giuseppe Verdi *"la difficulté est de passer d'un tempo "moderato cantabile" à "Fortissimo ma non troppo" !*

Bien contents et satisfaits d'avoir pu tenir et bien naviguer sans encombres, l'arrivée à la plage s'avère bien différente . Les vagues et le peu de profondeur, le tout au portant, vous oblige à affaler précédemment la grand voile, pour arriver plus tranquillement sous foc en père peinard . Les concurrents se congratulent avec des regards remplis de bonheur et de sensations fortes !

La suite sera un rinçage du bateau, au bout de la rampe, à l'aide surprenante d'une lance de pompiers que des jeunes du club manipulent telle une tentacule incontrôlable ... rinçage intégral !



Jawohl !

Clap de fin



NON non non...ce n'est pas fini ! 2 dernières manches nous sont proposées ce samedi matin. Pas grand chose à gagner pour la majorité, et un vent mollasson nous attend sur Foxtrot. Pire, un clapot croisé sur lequel il faut chercher en permanence ses appuis...le vent tourne et finalement nous optons pour un départ coté viseur. Mauvaise pioche ! ça part à droite. Nous sommes obligés de virer un trop grand nombre de fois pour trouver la bonne carburation. On y est pas ! Louise et Pascal finissent par nous passer devant pour 2 points !

Le tempo du championnat est dicté par Eole mais il serait sympa de finir la compétition plutôt le vendredi afin que nous puissions tous nous dire "au revoir", "see you", "Auf Wiedersehen", "Ciao", "adios", "vaarwel", "adeus"...C'est un point de vue que le président

Alexandre Appert (ASVaurien France) défend avec ardeur afin de rester sur une note conviviale et éviter de voir les uns et les autres partir en catimini. Nous verrons si les prochaines éditions affichent cette volonté.

De retour au campement, il est temps de "bâcher".

Le mercato Vaurien

Pour certains, c'est à la fin que débute le grand marché Vaurien. Avec un peu de prévoyance vous aurez prévu une place de plus sur votre attelage afin de renouveler votre équipement ou mieux de ramener un bateau pour un futur régatier. Trouver la bonne occasion et créer un second marché dans chaque pays respectif pour inciter les uns et les autres à naviguer sur de bons bateaux...plutôt des faccenda !

Marco Faccenda est aux aguets. Notre principal fournisseur en Vaurien a l'œil qui brille, les négociations version ITALIA SEMPRE peuvent démarrer . Ma non ce né pa possible, oh tu vas trop loin, je vais pleurer, tu te fous de ma gueule, la vie est difficile....avec les voiles ? oki, avec les voiles et le taud... *NONONO* !



CASH ! ...un silence ...peut être oui c'est possible... viens dans mon camion, on va discuter "siamo amici ! " ohlala que bello...la suite est confidentielle.

Nous les français et plus précisément certains d'entre nous, investissons depuis quelques années pour renouveler le plaisir et offrir à nos jeunes les moyens de devenir à terme Champion du monde.

C'est un objectif réalisable et raisonnable si nous nous en donnons les moyens financiers, certes, mais aussi de l'entraînement, de la générosité et de la bonne humeur, du travail et une grande participation aux rassemblements !

Oui, un jour **"je serai champion du monde"** telle doit être notre ambition pour simplement donner envie de batailler et se faire plaisir, ensemble !

Le tonnerre gronde

Cela fait une semaine jour pour jour que nous vivons sous le cagnard et maintenant que notre séjour s'achève l'orage et le vent se gonfle jusqu'à éclater au beau milieu de la cérémonie des médailles.

Nous partageons le barnum avec les Flying Junior pour l'occasion .Applaudissements répétés, sourires éclatants, la vie est belle ! les trophées manquent souvent de lustre, d'ambition, de caractère et puis il faut récompenser le plus grand nombre. Les filles , les garçons , les mixtes, les jeunes, les moins jeunes, les anciens encore jeunes...pour finir par le podium et une grande victoire espagnole.



OLE !

Voilà on se quitte.

c'est fini.

Remerciements

à tous ceux qui ont participé et permis cet événement, les adhérents de l'association ASVaurien France, à nos amis >Allemands...et tous les compétiteurs et sponsors



